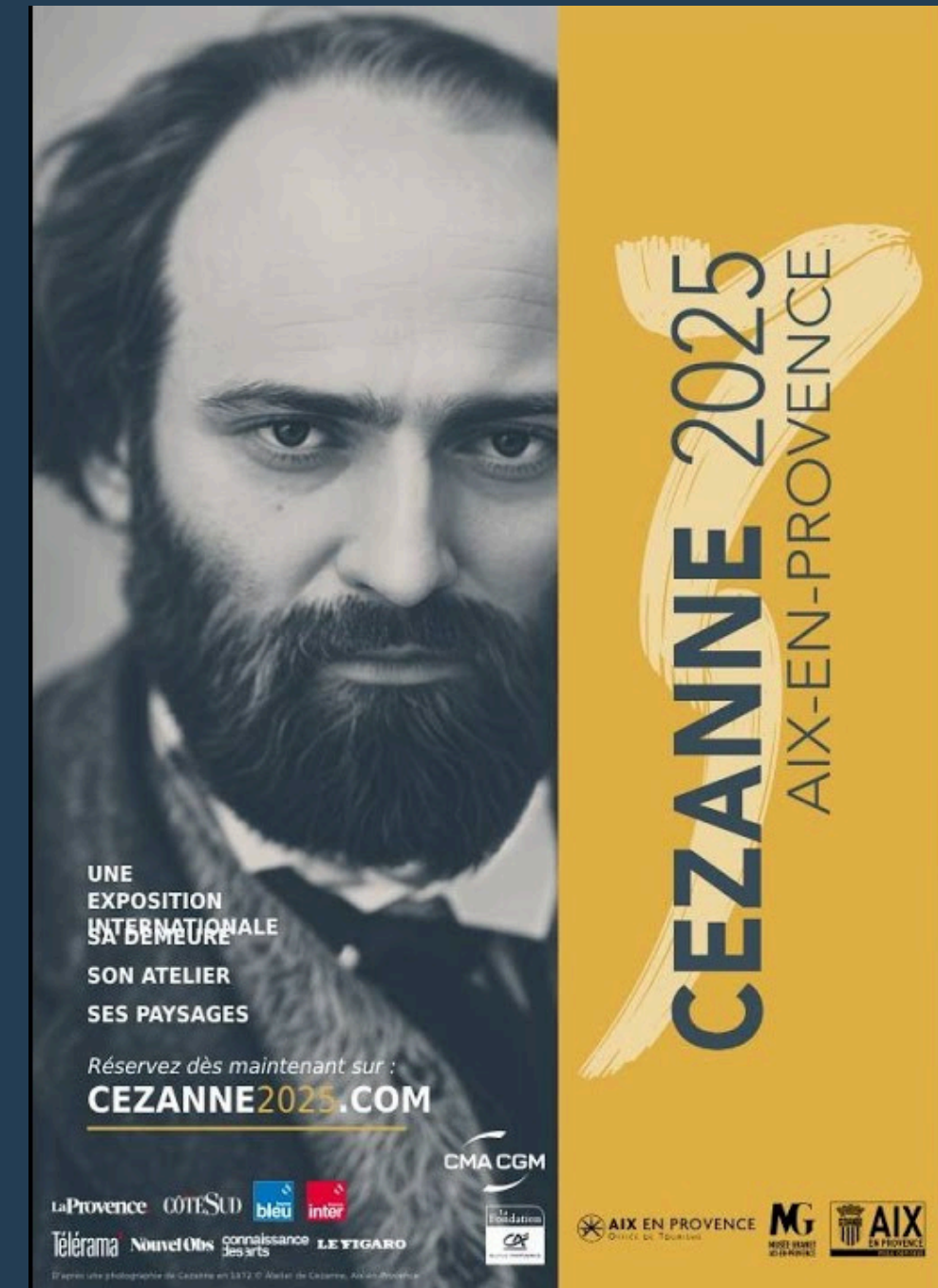


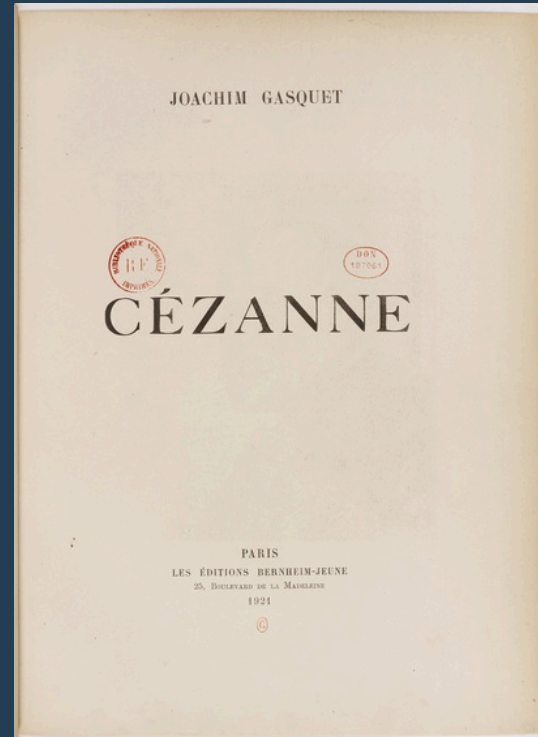
Odyssée Cezanne - Septembre 2025



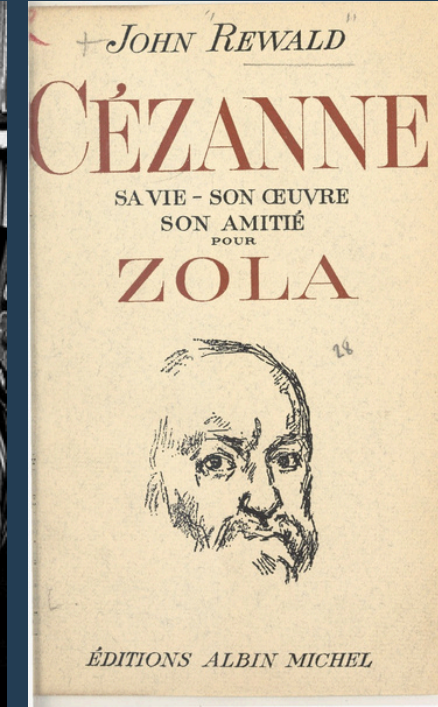
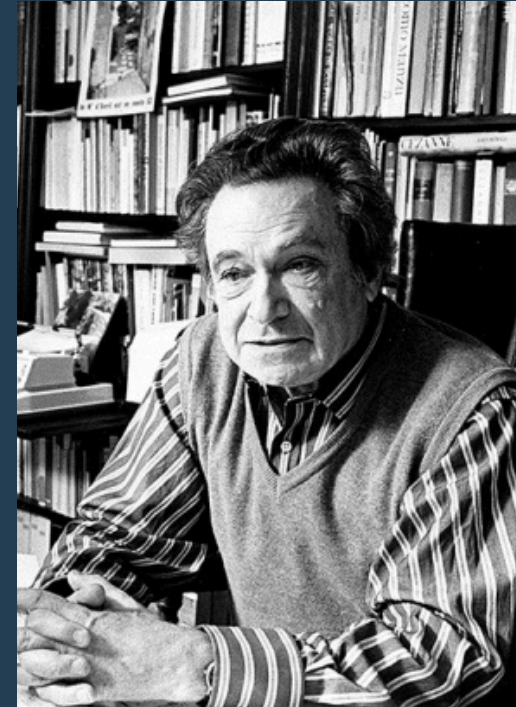
« Paul Cezanne au coeur de la philosophie de Maurice Merleau-Ponty »

- Elise Marc-Bécam -

Introduction

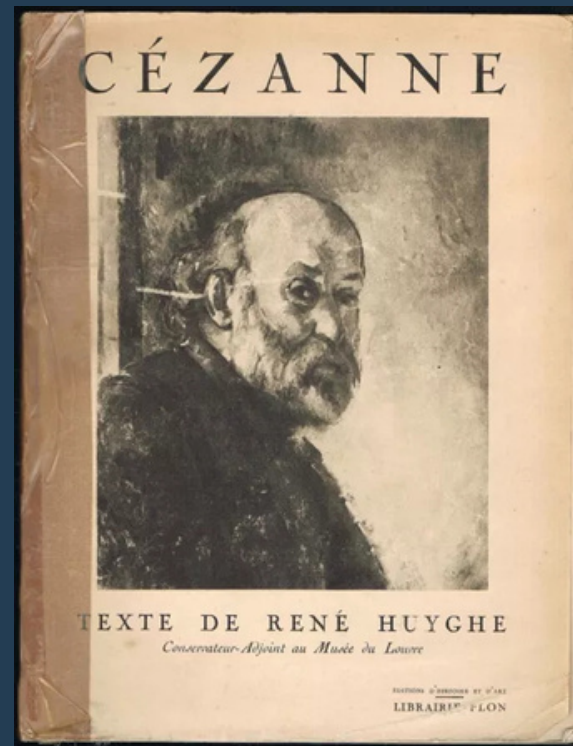


Joachim Gasquet, Cézanne, 1921.



John Rewald, Cézanne, sa vie, son oeuvre, son amitié pour Zola, 1939.

LES LECTURES DE MERLEAU-PONTY



René Huyghe, Cézanne, 1936



Fitz Novotny, « Das Probleme des Menschen Cézanne im Verhältnis zu seiner Kunst » (1932), : « Cézanne und das Ende der wissenschaftlichen Perspektive » (1937).

LE MUSÉE
DU LOUVRE

LEG ISAAC DE CAMONDO



LEG AUGUSTE
PELLERIN



MERLEAU-PONTY
AU MUSÉE

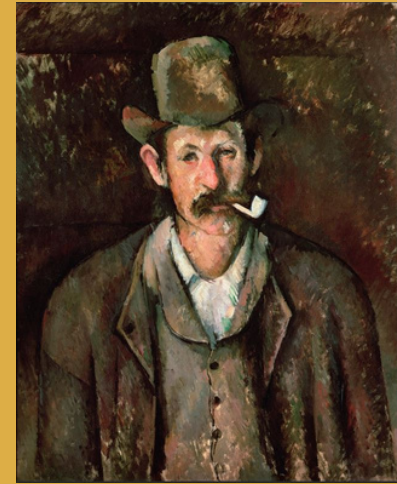


LEG
GUSTAVE
CAILLEBOTTE

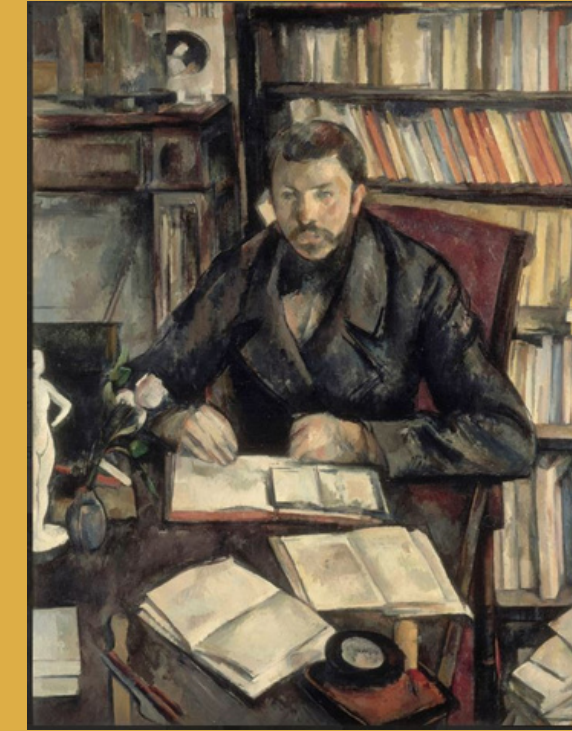


LEG JOSEPH REINACH

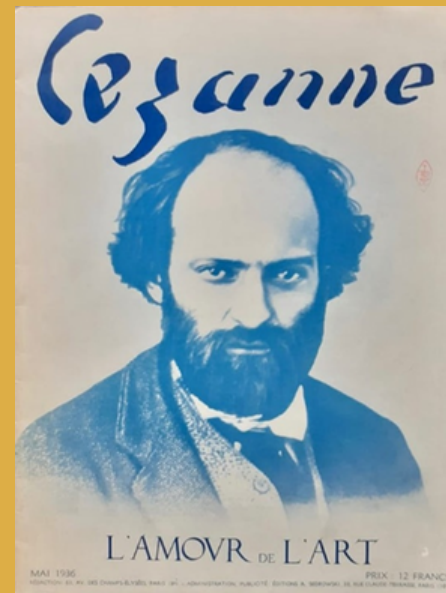
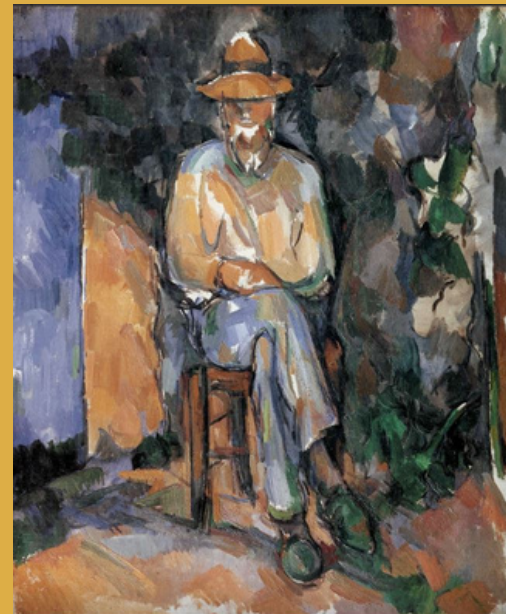
THE COURTAULD GALLERY



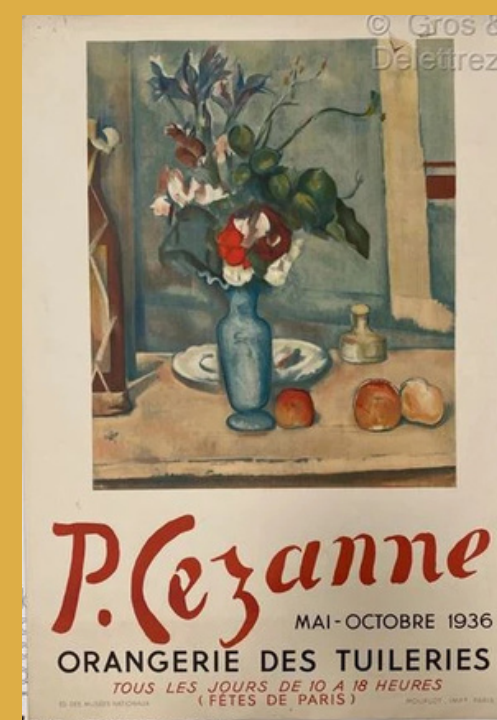
OEUVRES QUI MARQUENT MERLEAU-PONTY



THE TATE GALLERY



COUVERTURE DU
NUMÉRO SPÉCIAL
DE L'AMOUR DE
L'ART,



AFFICHE DE
L'EXPOSITION

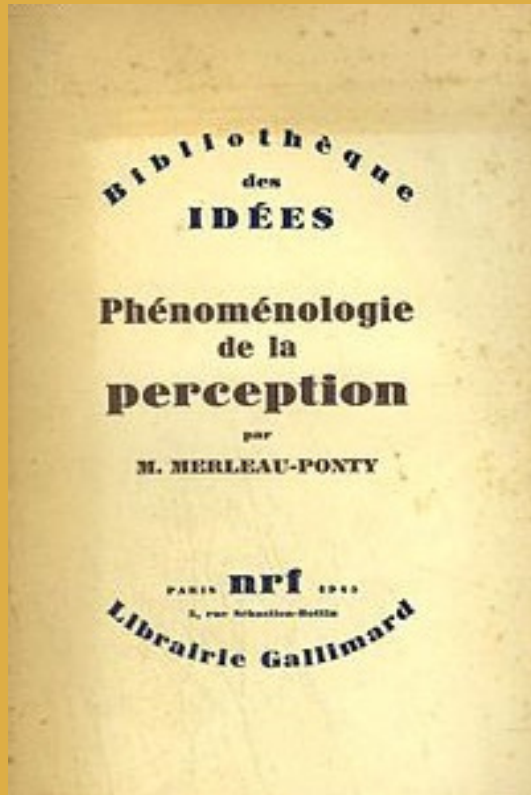


LA RÉTROSPECTIVE DE 1936
AU MUSÉE DE L'ORANGERIE

LES MUSÉES
DE LONDRES
(1935)

Une phénoménologie de la perception cezannienne

Réhabiliter le monde sensible :



Moi qui contemple le bleu du ciel, je ne suis pas en face de lui un sujet acosmique, je ne le possède pas en pensée, je ne déploie pas au-devant de lui une idée du bleu qui m'en donnerait le secret, je m'abandonne à lui, je m'enfonce dans ce mystère, il « se pense en moi », je suis le ciel même qui se rassemble, se recueille et se met à exister pour soi, ma conscience est engorgée par ce bleu illimité. [...] Bien sûr le ciel du géographe ou de l'astronome n'existe pas pour soi. Mais du ciel perçu ou senti, sous-tendu par mon regard qui le parcourt et l'habite, milieu d'une certaine vibration vitale que mon corps adopte, on peut dire qu'il existe pour soi en ce sens que chaque partie de l'ensemble est sensible à ce qui se passe dans toutes les autres et les connaît dynamiquement.

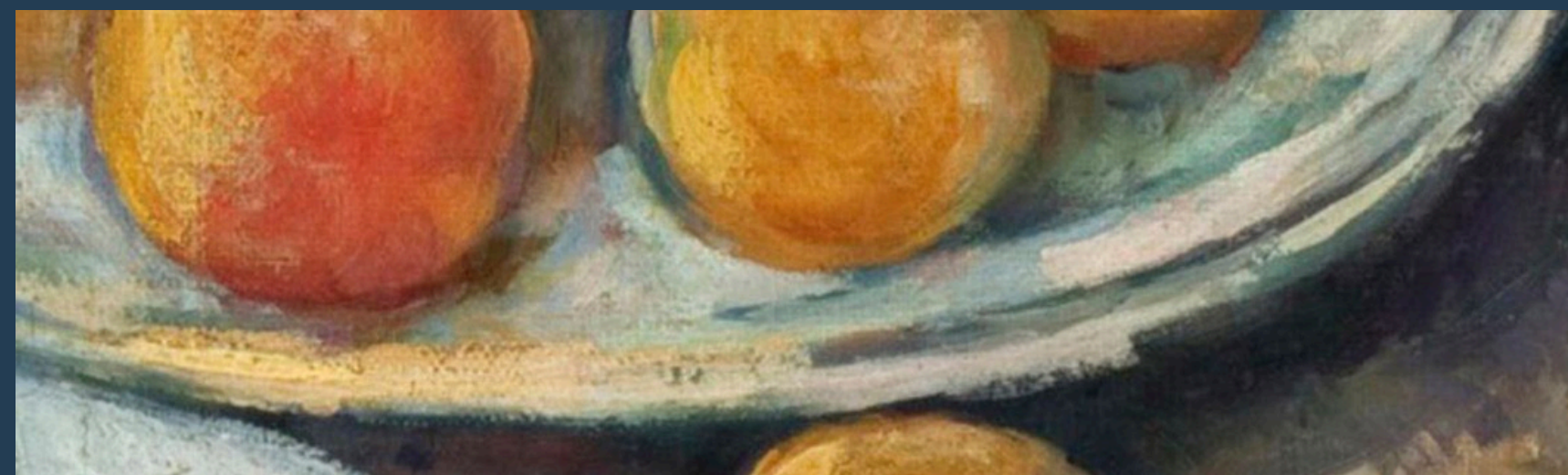
Toute sa volonté [de l'artiste] doit être de silence. Il doit faire taire en lui toutes les voix des préjugés, oublier, oublier, faire silence, être un écho parfait. Alors sur sa plaque sensible, tout le paysage s'inscrira [...]. Le paysage se reflète et s'humanise, se pense en moi.





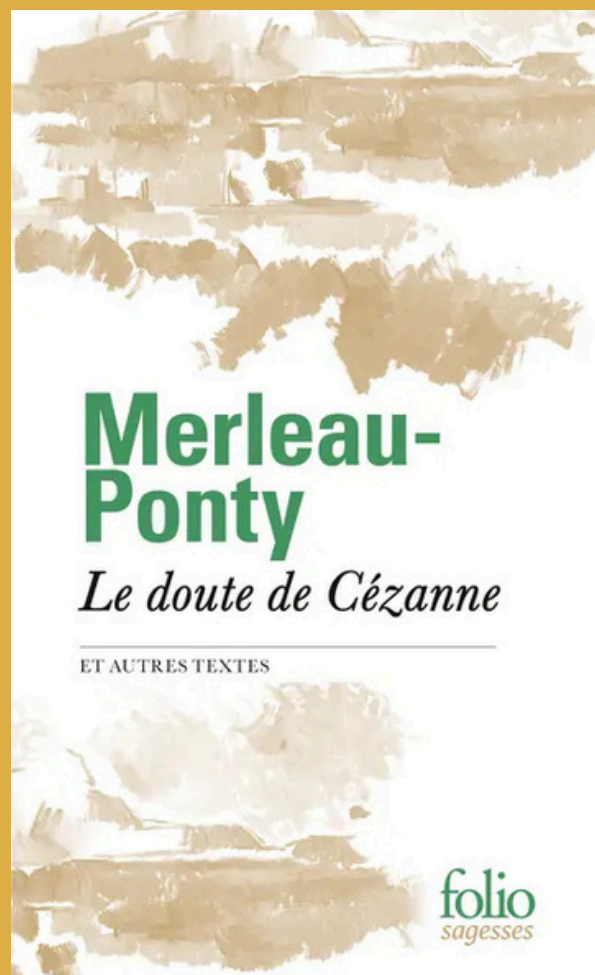
Pommes et Oranges, 1899, Musée d'Orsay (Paris)



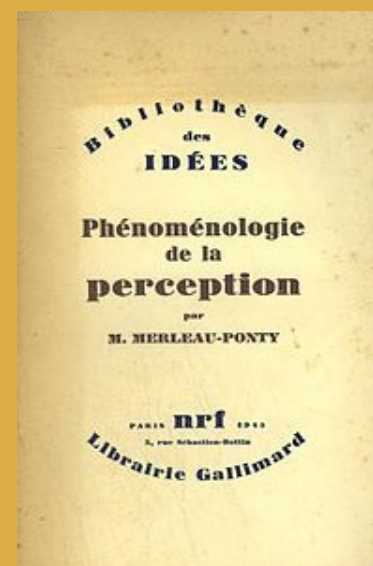


Nature morte au plat de cerises, 1885-87, Los Angeles County Museum of Art

Réhabiliter le corps :



Ce qui motive un geste du peintre, ce ne peut jamais être la perspective seule ou la géométrie seule ou les lois de la décomposition des couleurs ou quelque connaissance que ce soit. Pour tous les gestes qui peu à peu font tableau, il n'y a qu'un seul motif, c'est le paysage dans sa totalité et dans sa plénitude absolue – que justement Cézanne appelait « motif ». Il commençait par découvrir les assises géologiques. Puis il ne bougeait plus et regardait, l'œil dilaté, disait sa femme.



....le sujet normal pénètre dans l'objet par la perception, s'en assimile la structure, et [...] à travers son corps l'objet règle directement ses mouvements. C'est cette prise de possession du « motif », dans son sens plein que Cézanne obtenait après des heures de méditation. « Nous germinons », disait-il.

Je viens devant mon motif, je m'y perds. Je songe, je vague. Le soleil me pénètre sourdement, comme un ami lointain qui réchauffe ma paresse, la féconde. Nous germinons. [...] Il faut la nuit pour que je puisse détacher mes yeux de la terre, de ce coin de terre où je me suis fondu.



Cézanne « fondu » dans les fougères (Fontainebleau).

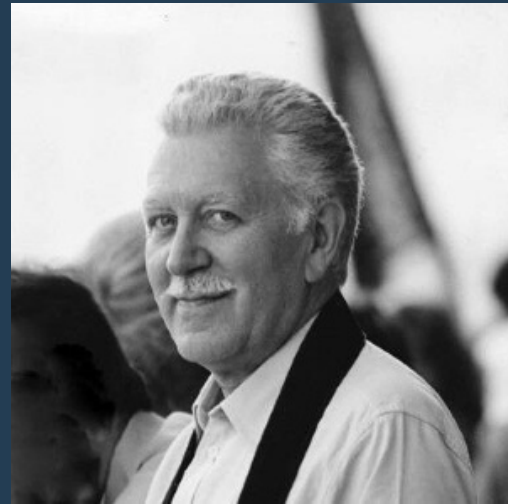
Cézanne et la chair

Entrelacement
Empiètement
Germination

Pas l'être,
mais un
élément de
l'être

Tissu racinaire dans
lequel tout est pris et
qui conditionne tout

Pas située dans
le temps ni dans
l'espace, mais
« inauguration
du où et du
quand »



Commande
d'André Chastel
pour Art de
France

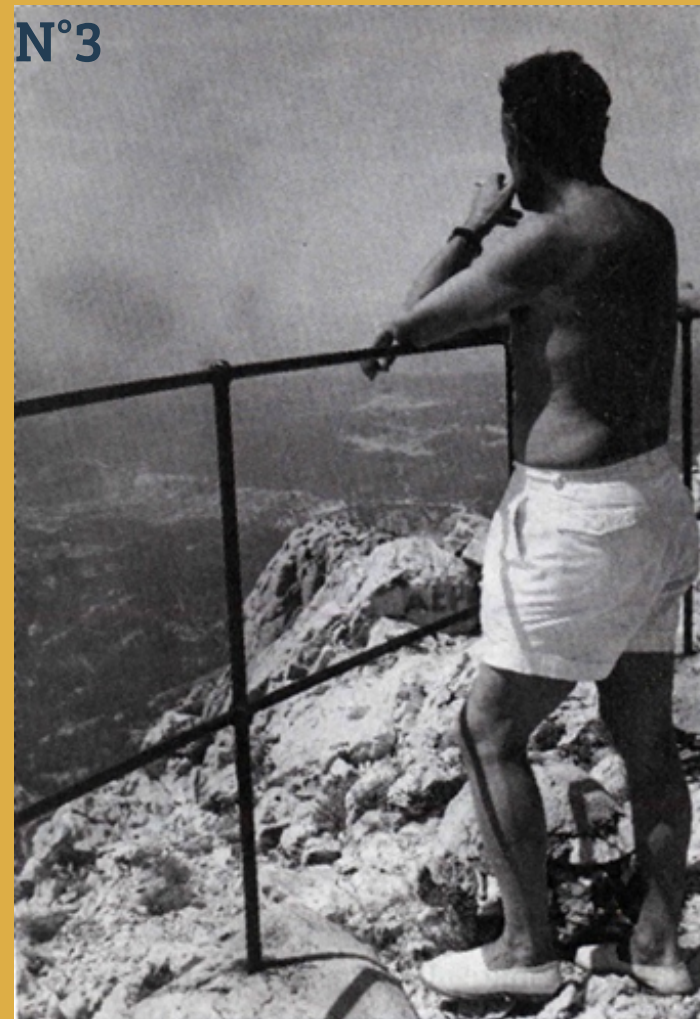
N°1



N°2



N°3



N°4



N°1 et N°4 : La Bertrane, maison des Tailleux
N°2 : Merleau-Ponty et Claude Lefort assis à la
terrasse de La Bertrane
N°3 : Merleau-Ponty en haut de Sainte-Victoire.

Ce que j'essaie de vous traduire est plus mystérieux,
s'enchevêtre aux racines mêmes de l'être, à la source
impalpable des sensations.

Maurice Merleau-Ponty
L'Œil et l'Esprit

20^e
siècle

+ Dossier par Lambert Dousson

+ Lecture d'image par Christian Hubert-Rodier



Éditions
Gallimard



C'est la montagne elle-même qui, de là-bas, se fait voir du peintre, c'est elle qu'il interroge du regard. Que lui demande-t-il au juste ? De dévoiler les moyens, rien que visibles, par lesquels elle se fait montagne sous nos yeux. Lumière, éclairage, ombres, reflets, couleur, tous ces objets de la recherche ne sont pas tout à fait des êtres réels [...]. Ils ne sont même que sur le seuil de la vision profane, ils ne sont communément pas vus. Le regard du peintre leur demande comment ils s'y prennent pour faire qu'il y ait soudain quelque chose, et cette chose, pour composer ce talisman du monde, pour nous faire voir le visible. [...] Le visible au sens profane oublie ses prémisses, il repose sur une visibilité entière qui est à recréer [...].

LA COULEUR-SPECTALE



LA COULEUR-DIMENSION

... qui « crée d'elle-même à elle-même des identités, des différences, une texture, une matérialité ».



Je suis resté longtemps sans savoir peindre la Sainte-Victoire, parce qu' [il] imaginai[t] l'ombre concave, comme les autres qui ne regardent pas, tandis qu' [...] elle est convexe, elle fuit de son centre. Au lieu de se tasser, elle s'évapore, se fluidise. Elle participe toute bleutée à la respiration ambiante de l'air.



La Montagne Sainte-Victoire, Musée d'Orsay, 1900-02.



Le Jardinier Vallier, Tate Gallery, 1905-06.

Fin. Merci !